



octobre 2017 - N° 2017 - 150

**Infos rapides**

Porcins – Cheptel mai 2017 - n° 2/2 – Résultats français et européens

### Cheptel de porcs en repli

**E**n mai 2017, le cheptel porcin français atteint 13,05 millions de têtes, dont 980 000 truies. Il est en repli de près de 2% par rapport à mai 2016, la baisse concernant quasiment toutes les catégories de porcs à l'engrais et de reproducteurs.

**Au premier semestre, la production porcine recule de plus de 4 %. Dans le même temps, le cours du porc charcutier est très bien orienté : + 21% en glissement annuel et + 9% au-dessus de la moyenne quinquennale 2012-2016. Le cours profite de la bonne tenue des exportations françaises, notamment vers la Chine et d'une offre européenne et française en repli.**

**Au niveau européen, le cheptel espagnol gagne encore du terrain et conforte sa première place dans l'Union européenne, devant l'Allemagne dont le troupeau reste stable en 2017. Les effectifs de truies des principaux producteurs européens s'accroissent, à l'exception des troupeaux français et belges.**

#### Sommaire

##### Les porcins

page 2

En mai 2017, baisse des truies et des porcs à l'engrais

##### Les porcins

La production porcine française serait en baisse début 2017

##### Les porcins

Repli des cheptels porcins français et belges en 2017

#### Sources et définitions

page 5

#### Pour en savoir plus

page 5

## Les effectifs porcins en France

### Les faits marquants

### En mai 2017, baisse des truies et des porcs à l'engrais

En mai 2017, le cheptel porc français s'élève à 13,05 millions de porcs, en repli de près de 2% par rapport à mai 2016. La baisse impacte l'ensemble des principales catégories à l'exception des porcelets (moins de 20kg) qui progressent légèrement.

Le troupeau de truies s'est réduit de 2,2 % par rapport à 2016. La réduction des effectifs de truies-mères saillies et des cochettes saillies depuis 2016, et le repli encore plus prononcé des femelles non saillies,

confirme une tendance à la baisse historique des cheptels reproducteurs (- 14% depuis 2011).

De son côté, le cheptel de porcs à l'engrais recule de près de 3%, tandis que celui de jeunes porcs se réduit encore plus fortement (- 4,3%). Ces fortes baisses s'inscrivent à la suite du repli permanent des effectifs de truies, et ce malgré l'augmentation de la prolificité de ces dernières.

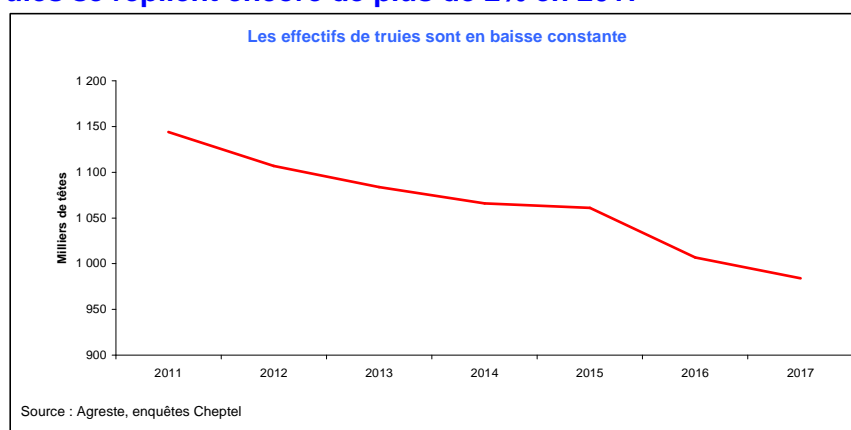
### Les indicateurs

#### Repli de près de 2% du cheptel porc en 2017

Effectifs du cheptel porc	Mai 2011	Mai 2016	Mai 2017	évol. 2017/2016	évol. 2017/2011
	Millier de têtes			%	%
<b>Porcs à l'engrais</b>	<b>5 456</b>	<b>5 342</b>	<b>5 195</b>	<b>-2,8%</b>	<b>-4,8%</b>
50 à 80 kg	2 649	2 482	2 390	-3,7%	-9,8%
80 à 110 kg	2 299	2 208	2 143	-2,9%	-6,8%
110 kg ou plus	491	637	647	1,6%	31,9%
Animaux de réforme	17	15	15	-3,3%	-14,0%
<b>Jeunes porcs</b>	<b>2 011</b>	<b>2 034</b>	<b>1 946</b>	<b>-4,3%</b>	<b>-3,2%</b>
<b>Porcelets</b>	<b>5 209</b>	<b>4 884</b>	<b>4 908</b>	<b>0,5%</b>	<b>-5,8%</b>
Sevrés (en post-sevrage)	3 470	3 286	3 294	0,2%	-5,1%
Non sevrés	1 739	1 598	1 614	1,0%	-7,2%
<b>Truies (y compris cochettes)</b>	<b>1 144</b>	<b>1 007</b>	<b>984</b>	<b>-2,2%</b>	<b>-14,0%</b>
Truies-mères saillies	683	584	579	-0,9%	-15,2%
Cochettes saillies	137	126	122	-3,3%	-10,9%
Truies-mères non saillies	207	184	178	-3,4%	-13,9%
Cochettes non saillies (50 kg ou +)	117	111	105	-5,9%	-10,3%
<b>Verrats</b>	<b>17</b>	<b>14</b>	<b>12</b>	<b>-10,3%</b>	<b>-27,3%</b>
<b>Total porcins</b>	<b>13 837</b>	<b>13 280</b>	<b>13 045</b>	<b>-1,8%</b>	<b>-5,7%</b>

Source : Agreste, enquête sur le cheptel porc de mai

#### Les effectifs de truies se replient encore de plus de 2% en 2017



## La production porcine en France

### Les faits marquants La production porcine française serait en baisse début 2017

Au premier semestre 2017, la production porcine française a atteint 11,8 millions de têtes, en repli prononcé par rapport à celle de la même période en 2016 (- 4,1%).

Dans le même temps, les exportations de viande porcine se replient de 10% en glissement annuel. Les ventes vers la Chine se réduisent de moitié en glissement annuel, mais restent tout de même 82% au dessus de celles du premier trimestre 2015. A l'inverse, les importations de viande porcine augmentent légèrement (+ 1%) au cours du 1<sup>er</sup> semestre.

La consommation française de viande porcine calculée par bilan se replie de 1,2% au premier

semestre 2017 en glissement annuel, après avoir baissé de plus de 2% en 2016 par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2015.

Au cours du premier semestre, le cours moyen du porc charcutier classe E+S s'établit en moyenne à 1,60 €/kg, en hausse de 21 % en glissement annuel et de 9% par rapport à la moyenne quinquennale. Le prix profite de la bonne tenue des exportations françaises, notamment vers la Chine, et d'une offre européenne et française en repli.

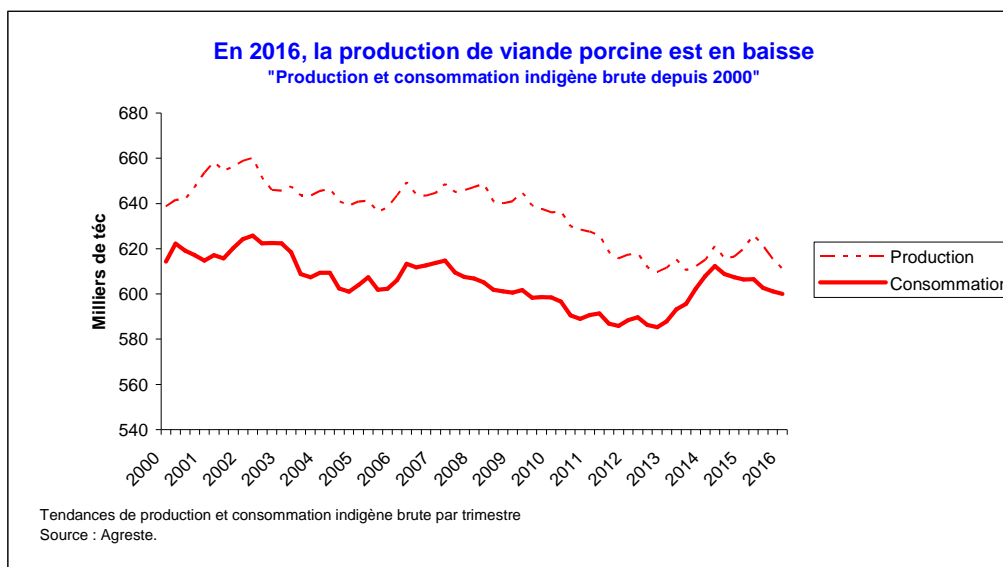
Compte tenu de la diminution continue des effectifs de truies, la production française est prévue en baisse de 1,4% au deuxième semestre 2017. Elle serait quasi-stable au premier semestre 2018 par rapport à la même période de l'année précédente.

### Les indicateurs La production porcine française baisserait au 2<sup>ème</sup> semestre 2017 et serait quasi stable au 1er semestre 2018

Production porcine	2016	2017	2018	2017/2016	2018/2017
	Milliers de têtes			%	
1er semestre	12 277	11 779	11 744	-4,1%	-0,3%
2ème semestre	11 938	11 758		-1,5%	
Année	24 215	23 537		-2,8%	

Source : Agreste, production indigène brute et prévisions de juillet 2017 à juin 2018

### Mise en perspective Production et consommation de viande porcine est baisse en 2016



## La situation dans l'Union européenne

### Les faits marquants

### Repli des cheptels porcins français et belges en 2017

En 2017, parmi les principaux producteurs porcins de l'Union européenne, les cheptels espagnol et polonais augmentent de plus de 4%. Le cheptel ibérique conforte sa place de premier producteur de l'UE, devançant le troupeau allemand de plus d'un million de têtes. Dans le même temps, ce dernier est stable, tout comme le troupeau hollandais. A l'inverse, les cheptels français et belges se replient.

Les effectifs de truies en Espagne et en Pologne suivent la même tendance que le cheptel global, avec une plus forte hausse pour l'Espagne. Compte-tenu de la hausse régulière de la productivité des truies, la croissance du cheptel ibérique devrait se prolonger au moins une année de plus.

Au premier semestre 2016, les abattages de porcins sont en repli de près de 2% en Union européenne par rapport à la même période en 2016. Tous les principaux pays producteurs voient leurs tonnages se réduire (de 1,5% jusqu'à 6% pour le Royaume-Uni), à l'exception notable de l'Espagne qui marque une légère hausse (+ 0,5%), profitant de la bonne attractivité du prix de sa viande porcine.

Les prévisions des principaux pays producteurs porcins européens pour le deuxième semestre 2017 sont plutôt contrastées avec une augmentation sans surprise pour la production espagnole, une baisse pour la France et plutôt une stabilité pour les pays du nord de l'UE, à l'exception de la Hollande.

### Les indicateurs

#### Les cheptels porcins espagnol et polonais augmentent en 2017

Cheptel selon les pays	Total porcins			Dont truies		
	2016	2017	2017/2016	2016	2017	2017/2016
	Millier de tête		%	Millier de tête		%
Espagne	27 541	28 667	4,1%	2374	2516	6,0%
Allemagne	27 146	27 174	0,1%	1917	1906	-0,6%
France	13 280	13 045	-1,8%	1007	984	-2,8%
Pays-Bas	12 416	12 397	-0,2%	1053	1065	1,1%
Danemark	12 313	12 467	1,3%	1216	1228	1,0%
Pologne	10 865	11 353	4,5%	854	885	3,6%
Italie	8 708	8 773	0,7%	571	580	1,6%
Belgique	6 193	6 015	-2,9%	432	416	-3,7%

Source : Eurostat (données de mai-juin 2016 et mai-juin 2017)

#### Les abattages porcins des principaux producteurs européens sont en baisse au 1<sup>er</sup> semestre 2017, à l'exception de l'Espagne

Millier de tonnes	Union européenne	Allemagne	Espagne	France	Pologne	Italie	Pays-Bas	Belgique	Royaume-Uni
2016 1 <sup>er</sup> sem.	11 788	2 763	2 107	1 120	973	782	740	541	465
2017 1 <sup>er</sup> sem.	11 574	2 703	2 118	1 077	958	763	727	511	437
2017/2016 (%)	-1,8%	-2,2%	0,5%	-3,8%	-1,5%	-2,4%	-1,8%	-5,5%	-6,0%

Source : Eurostat

#### Les prévisions espagnoles et allemandes de production porcine indiquent une hausse au 2<sup>e</sup> semestre

Millier de têtes	Danemark	Allemagne	Espagne	France	Pays-Bas	Pologne
2016 2 <sup>e</sup> sem.	16 088	22 523	23 872	11 938	12 789	7 900
2017 2 <sup>e</sup> sem.	16 100	22 670	24 822	11 758	12 554	7 900
Evol 2ème sem 2017/2ème sem 2016 (%)	0,1%	0,7%	4,0%	-1,5%	-1,8%	0,0%

Source : Eurostat et Agreste

## Sources et définitions

### 1. Sources

#### Effectifs d'animaux

SSP - Enquêtes Cheptel réalisée chaque année au mois de mai.

#### Production

SSP – Enquête mensuelle auprès des abattoirs de gros animaux  
DGDDI (Douanes) – Commerce extérieur des animaux vivants et des viandes

### 2. Définitions

#### Production indigène brute (PIB)

La production indigène brute est obtenue par calcul à partir des abattages totaux d'animaux augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants. Pour obtenir les abattages totaux, les abattages contrôlés sont redressés pour tenir compte de l'ensemble des animaux abattus y compris hors abattoirs.

#### Consommation indigène brute (CIB)

Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour une année donnée correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

#### Tonne équivalent carcasse (Téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut (sans têtes et pattes) un coefficient propre à chaque forme du produit

#### Taux d'auto approvisionnement

Il est calculé en faisant le rapport entre la Production indigène brute et la Consommation indigène brute.

#### Prévisions de production de viande

Pour la France, elles sont réalisées par le SSP, à partir d'un modèle qui utilise les effectifs d'animaux présents dans les exploitations à un instant t, les données d'abattages collectées auprès des abattoirs et les données d'exportations et d'importations d'animaux et de viande, au niveau intra et extra communautaire.

Au sein de l'Union européenne, chaque pays transmet à Eurostat ses prévisions de production de viande pour les 2 semestres à venir. Ces données sont ensuite disponibles sur le site d'Eurostat. Il n'est pas certain que tous les Etats membres mettent à jour les données de production de viande de la période passée.

#### Cotation porc charcutier E+S

Depuis le 01/01/2014, la réglementation européenne définissant la classe des porcs charcutiers a été modifiée. Jusqu'en décembre 2013, la classe E correspondait aux porcs charcutiers dont la teneur en viande maigre (TMP) était supérieure ou égale à 55%. Depuis janvier 2014, la réglementation restreint la classe E aux animaux dont la TMP va de 55% à moins de 60%, les porcs charcutiers de TMP  $\geq$  60% étant dorénavant classés en S. Le périmètre observé, porcs charcutiers de TMP  $\geq$  55%, correspond selon la nouvelle réglementation aux porcs des classes E et S réunies.

## Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt  
Secrétariat Général  
**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**  
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP  
Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot  
Rédacteur : Christian Pendaries  
Composition : SSP  
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2016

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)